

7. CÉRAMIQUE NON MÉROVINGIENNE

Préhistoire

Quelques documents céramiques, dont un très caractéristique, doivent dater de l'Age du fer. Ils ne possèdent pas de position stratigraphique significative. Le document cité ci-après provient des « remblais récents » de la tranchée n° 1. Leur présence atteste simplement la possibilité d'une occupation à l'époque de la Tène, durant les derniers siècles qui précèdent la conquête romaine.

SC.P.81.26 (tranchée 1, couche 5) : bord à lèvre aplatie, à léger rebord externe et à paroi anguleuse ; provient probablement d'une tèle carénée (pl. 20, fig. 1).

Période gallo-romaine

De minuscules tessons attestent également une possibilité d'occupation gallo-romaine.

Les deux seuls d'attribution sûre proviennent de contexte stratigraphique perturbé (tranchée 2). L'un est à vernis noir et décor en guillochis (pl. 20, fig. 2), l'autre possède un décor à la roulette (pl. 20, fig. 3).

Les deux autres menus fragments proviennent de la couche 8 du sondage 6 (époque mérovingienne, Sc.P.82.116) et de la couche 1B de la berme entre SD2 et SD5 (destruction de M2, SP.P.82.132).

Ces documents, bien que significatifs, ne suffisent évidemment pas, en l'état actuel de la fouille, pour comprendre la nature de cette éventuelle occupation gallo-romaine sur la place. Nous présentons, dans le chapitre de conclusions, quels rapports ils peuvent entretenir avec d'autres témoins de cette époque et avec la chronologie générale du site.

Carolingien

Une petite série de vestiges céramiques, à paroi épaisse en terre cuite brune de texture grèseuse, dont des bords à lèvre épaisse et déversée, évoque la poterie carolingienne. Ils proviennent malheureusement tous de contexte difficilement interprétable : couches inférieures des tranchées 1 et 2 de 1981 (Sc.P.81, 26, 20, 25, 41) (pl. 20, fig. 4 à 8).

Ils attestent donc une possibilité d'occupation de ces bâtiments, directement postérieure au mérovingien, ce qui semble confirmé par l'étude des textes (cf. ci-dessous).

Céramique peinte

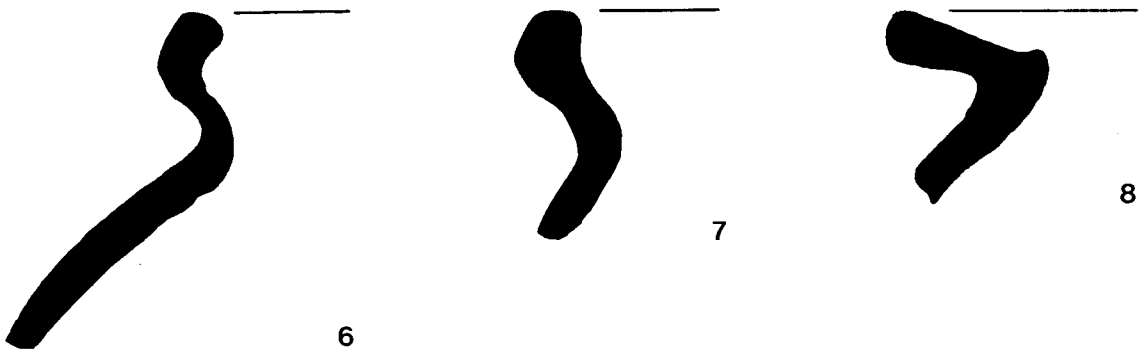
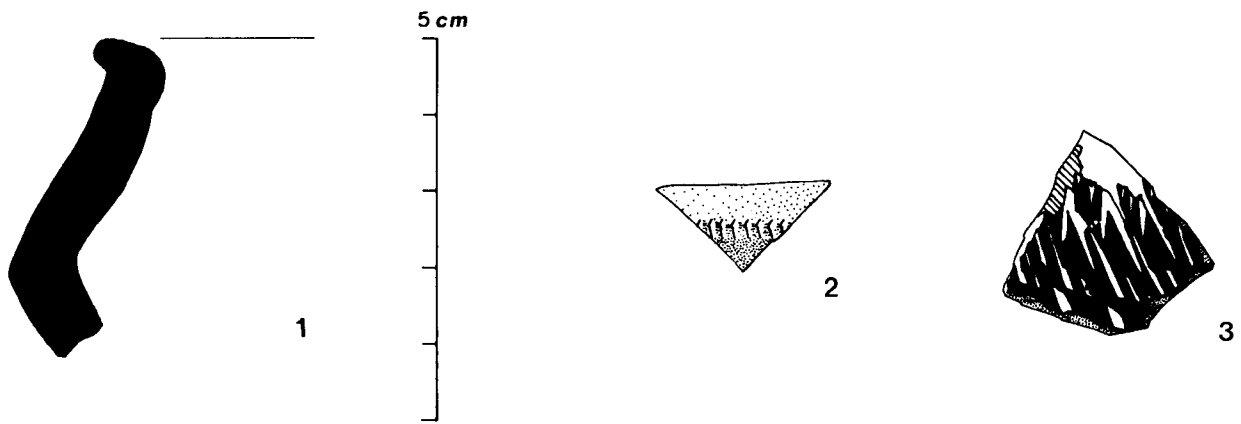
Quelques tessons seulement présentent un décor fait de lignes de peinture ocre sur fond de terre cuite claire. Leur datation peut s'étaler de la fin du Carolingien au XIIe siècle, bien qu'ils soient généralement attribués aux X^e et XI^e siècles. L'un d'eux provient de la tranchée 1 (fouilles 1981, pl. 21, fig. 1), un autre du sondage 2, couche 5 (construction de M1).

Céramique mosane (XI^e et XII^e siècles)

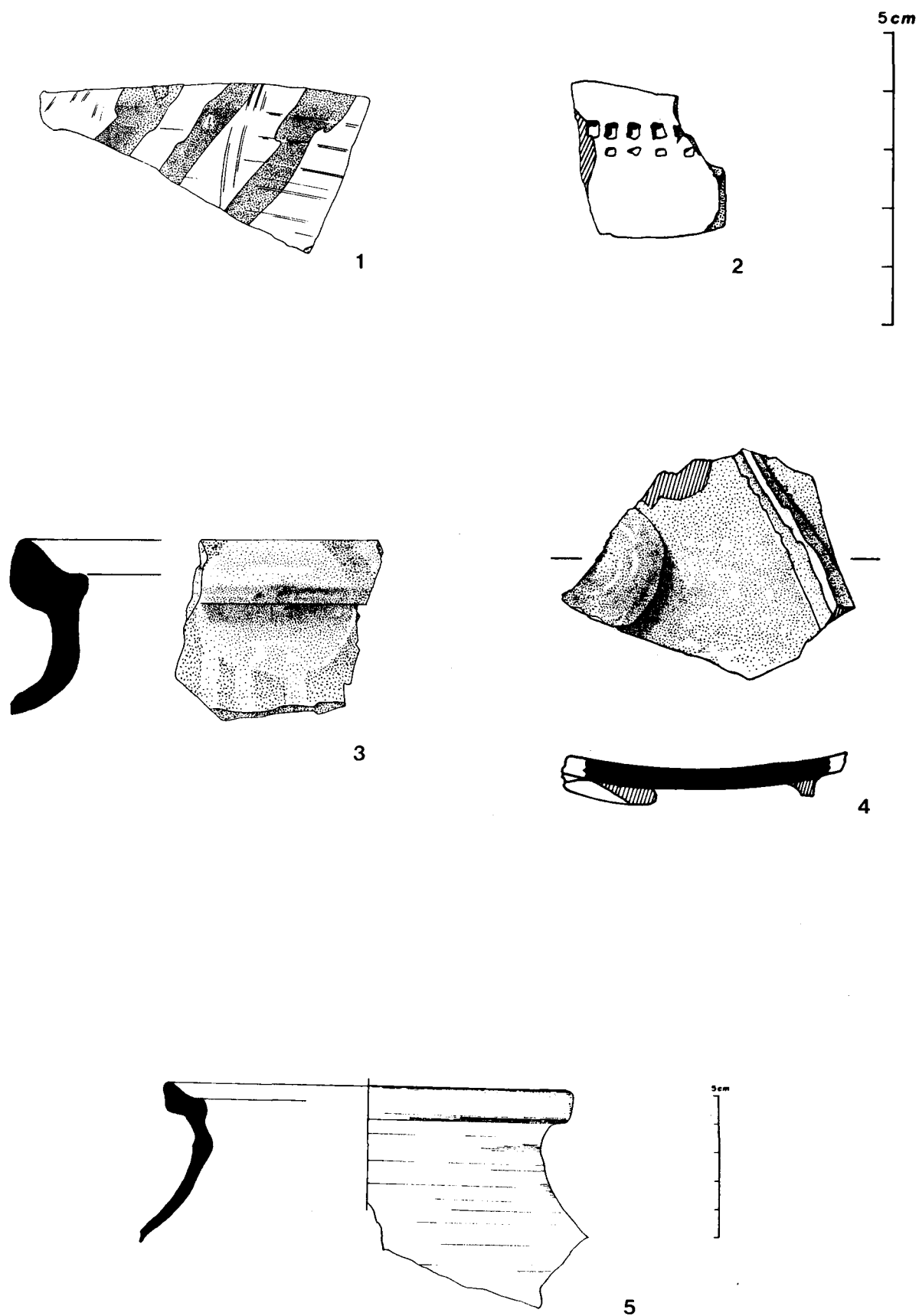
La plupart des éléments céramiques en liaison avec des structures architecturales proviennent des ateliers d'Andenne et plus particulièrement à la phase ancienne de cette production.

Un groupe de tessons appartient à la phase I de la production d'Andenne et plus précisément au stade IB, c'est-à-dire au XII^e siècle. Il s'agit d'une céramique claire à glaçure jaune, à décor fait d'un ruban appliqué de section triangulaire (pl. 21, fig. 4). Ils appartiennent à la couche 2 du sondage 2 c'est-à-dire au dépôt d'occupation de M3.

D'autres, également attribués au stade IB, portent un décor de carrés réalisé à la roulette (pl. 21, fig. 2). Ils proviennent du sondage 2, couche 5, soit de la couche de construction de M2.



Pl. 20. Figure 1. Céramique de l'âge du fer.
 Figures 2 et 3. Céramique gallo-romaine.
 Figures 4 à 8. Céramique carolingienne.



Pl. 21. Figure 1. Tesson de terre cuite blanche à décor peint ocré.
 Figure 2. Tesson de terre cuite blanche à décor imprimé à la roulette.
 Figure 3. Bord à lèvre droite et sillon interne, terre cuite blanche, glaçure jaune et verte.
 Figure 4. Tesson à décor appliqué, terre cuite blanche, glaçure jaune.
 Figure 5. Col à lèvre droite et sillon intérieur, terre cuite blanche.

D'autre part, une série de bords à bandeau droit à lèvre déversée en terre cuite claire à glaçure jaune partielle appartiennent au type des pots globulaires des phases IB et IIA d'Andenne (tout le XIIe siècle). Ils proviennent des sondages 1, 2 et 6 et appartiennent aux couches de construction de M1 et M2.

Enfin, une série de tessons en terre cuite blanche, à glaçure jaune intérieure et partielle, appartiennent aux vases globulaires à fond bombé des phases I et II d'Andenne (de la fin XIe siècle au début du XIIIe siècle). Ils apparaissent dans la plupart des sondages dans des couches perturbées récentes (fosses des sépultures et remblais supérieurs) mais aussi en position stratigraphique significative : constructions de M1, M2 et de M3, occupation de M3 et destruction de M2.

On peut donc considérer que les constructions et les occupations de ces 3 éléments architecturaux sont chronologiquement très proches et appartiennent à une période comprise entre la fin du XIe siècle et la fin du XIIe siècle.

Les éléments céramiques les plus précis indiquent toutefois davantage la première partie de cette période, en ce qui concerne l'essentiel des phases de constructions :

Sc.P.81.51 : tranchée 2

Sc.P.81.16 : tranchée 2, tombe 1

Sc.P.81.21 : tranchée 2, tombe 2

Sc.P.82.18 : SD 2, M3 (construction de M2)

Sc.P.82.122 : Berme S2 - S5, couche 2, occupation de M3

Sc.P.82.25 : SD 2, couche 5 : construction de M2

Sc.P.82.27 : SD2, couche 3 : construction de M3

Sc.P.82.56 : déblais SD1 et SD2

Sc.P.82.125 : Berme S2-S5, couche 1A , destruction M2

Sc.P.82.14 : Sondage 2, construction M3

Sc.P.82.74 : Sondage 6, remblais supérieurs.

Sc.P.82.80 : Sondage 6, couche 6.

Temps Modernes

De nombreux éléments céramiques appartiennent à des récipients datés des XVIIe et XVIIIe siècles : marmites tripodes à glaçure rouille, vasque à bec verseur, plats à lait ou « crameux » en terre cuite blanche à glaçure brune.

Ils proviennent des dépôts supérieurs dans différents sondages, en particulier dans les terres argileuses rapportées dans le sondage 1 et montrent qu'il y a eu nivellement dans cette partie de la place.

On les retrouve également dans les fosses de certaines sépultures et dans un « trou de poteau » taillé au travers de M1.

Ces différents remblais, appartenant à la période moderne, montrent que les murs médiévaux avaient été arasés, avant le XVIIe siècle, qu'un espace dégagé avait pris la place de ce bâtiment ancien et qu'il était, entre autres, destiné à l'ensevelissement des défunts.

Marcel OTTE et Patrick HOFFSUMMER

8. RESTES OSSEUX ANIMAUX

Lors de la campagne 82, la couche noire, cendreuse et le sommet des argiles sous-jacentes ont fourni 261 restes osseux animaux identifiables et de nombreux fragments non identifiables.

Après un rapide examen, nous pouvons conclure qu'il s'agit essentiellement de porc (214 restes), surtout de très jeunes animaux. Le bœuf (8 restes), le chien (10, uniquement dans la couche d'argile), le mouton (1 fragment dans la couche d'argile), la volaille (15 restes, dans la couche cendreuse) et le poisson (10, dans la même couche) sont nettement moins représentés. Ces deux couches sont les seules à avoir fourni autant de restes fauniques. Ceux de la couche argileuse proviennent uniquement du sondage 2 et de la berme entre ce dernier et le sondage 5. Pour la couche cendreuse, la majorité des ossements ont été découverts dans ces sondages et le reste se répartit sur l'ensemble de la surface fouillée.

Patrick HOFFSUMMER - Catherine PETERS - Théo TEMMERMAN